

Cher Tony,

Merci beaucoup pour ta lettre et pour m'avoir gentillelement offert les livres.

J'ai beaucoup lu depuis que je suis à la maison mais je ne lirai probablement plus autant quand je serai de retour à l'escadrille. Les choses sont tellement différentes ici au calme dans le confort et la douceur de ta propre maison comparé à notre nouvel aérodrome à Hasfordbridge Surrey où nous vivons comme dans des huttes.

J'aimerais pouvoir te raconter toute mon histoire mais les autorités ne nous autorisent pas à en dire beaucoup et nous font signer une déclaration nous obligeant à ne rien dire tant que nous sommes pas rentrés (à l'escadrille). Néanmoins, dans le plus strict secret je vais te raconter en parti ce qu'il m'est arrivé.

L'opération. Une attaque à basse altitude sur l'aciérie de Denain et il y a eu d'ailleurs un film inclus dans les informations peu après le milieu du mois d'août montrant cette opération. Avant que nous arrivions sur la cible nous fûmes touchés par des tirs de D.C.A ce qui perturba un de nos moteurs. Après avoir bombardé la cible, nous fûmes à nouveau touchés ce qui termina d'endommager le moteur. Nous volions à côté de notre leader d'escadrille quand nous remarquons que l'un de ses moteurs s'était arrêté, et nous restions ensemble quand le reste des Bostons nous dépassa durant le retour à la maison. C'est juste à ce moment que l'avion de ton père nous dépassa car allant plus vite que nous, c'est alors que j'ai remarqué que l'extrémité de son aile droite avait été endommagée par des tirs. Après que tous les autres avions nous aient dépassés nous avons remarqué que le dessous des moteurs du leader de l'escadrille étaient en feu, nous l'avons donc appelé sur la radio pour le lui dire. Peu après ça il s'éleva à environ 2000 Pieds et les trois membres de l'équipage sautèrent hors de l'avion avant que l'avion ne pique du nez et ne s'écrase.

C'est quand nous nous sommes retrouvé seul volant à 50 Pieds au dessus du sol que les chasseurs Allemands nous ont rattrapé. Ils étaient quinze avions et nous ne pouvions pas leur échappé du fait que nous n'avions plus qu'un seul moteur pour nous pousser. Ils vinrent donc un par un à l'arrière de notre queue, très près et commencèrent à ouvrir le feu sur nous. C'était comme si ils avaient mis un canon et plusieurs mitrailleuses sous mon nez et qu'ils y avaient ouvert le feu. Je pouvais sentir et entendre les obus de canon qui frappaient l'avion et mon cockpit fut rempli de fumée du fait qu'ils utilisaient des obus explosifs. Je fut touché deux fois à la jambe par des éclats d'obus mais ne les ai pas ressentis de suite, par contre j'ai très bien senti la balle qui est rentré dans l'os sous mon genou mais la douleur ne fut pas très intense. Nous étions donc dans une situation très déplaisante et nos deux moteurs étaient en feu, ne pouvant sauter car nous n'étions qu'à 50 Pieds d'altitude c'est alors que j'ai entendu mon pilote dire « tenez vous bien » une seconde après nous heurtions le sol.

Après avoir touché le sol le feu s'étendi sur l'avion et c'est quand nous furent sorti que nous avons réalisé que notre observateur était encore dans son cockpit car il n'arrivait pas à enlever la trappe de secours situé au dessus de sa tête, il nous fallu donc grimper sur le nez de l'avion et nous urent beaucoup de difficultés avec cette trappe sachant qu'à tout moment nos réservoirs de carburant pouvaient exploser. Néanmoins nous sommes parvenu à enlever la trappe et à sortir notre observer, il était un peu brûlé sous le coté gauche de son visage et ne pouvait plus rien voir avec son oeil gauche, nous nous sommes alors tous éloigné de l'avion avant que les réservoirs, les bouteilles d'oxygène et que les munitions n'exploient.

Je ne suis pas autorisé à t'en dire plus sur ce que j'ai vécu en France mais nous avons failli nous faire prendre plus d'une fois. Néanmoins j'ai vu des tas d'Allemands et ce sont les plus grandes bêtes que la Terre ai porté, je sais d'ailleurs d'après ce que les français m'ont dit que les prisonniers de la R.A.F étaient bien traités.



Ton père n'était pas encore tiré d'affaire. Alors qu'ils rentraient, ils volèrent par malchance au dessus d'un aérodrome allemand et furent pris pour cible, et malheureusement le pilote de ton père, le leader de l'escadrille Hawkins fut tué . Kinsella fit abilement atterrir l'avion, et réussit à toucher un chasseur allemand chose pour laquelle il a été depuis décoré de la D.S.O.

Bien que je volais au moment de l'opération en tant que sergent de vol j'ai appris que quand je rentrerai je serai commis en tant qu'Officier Pilote depuis Juillet et que je serai aussi rétribué pour mes vols de Janvier en tant qu'Officier. C'est bien dommage pour ton père ce qui lui est arrivé car il était en pleines démarches afin d'obtenir sa promotion et je pense qu'il n'aurait eu aucune difficultés à l'obtenir.

Je viendrai certainement te voir aussitôt que possible mais en attendant si il n'y a quoi que ce soit que tu aimerais savoir, alors écrit moi.

D'ici là j'espère que tu ne tarderas pas à avoir des nouvelles de ton père.

Ton ami.

J.Hedley.